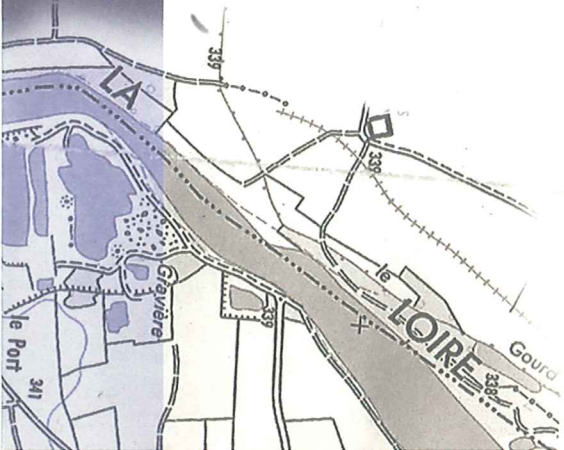


La  
**Chevêche**  
d'  
Athéna



La Loire des Oiseaux



CONSEIL GENERAL  
**LOIRE**  
EN RHONE-ALPES



# Les yeux d'or



## Quelques atouts

Comme chez tous les rapaces nocturnes, ses yeux sont capables d'amplifier les faibles quantités de lumière et donc de chasser la nuit. Mais la sensibilité de sa rétine lui permet aussi de chasser en plein jour sans être éblouie. Son plumage brunâtre ponctué de taches blanches lui offre un excellent camouflage en journée, où, invisible sur la branche d'un pommier, elle surveille son territoire.

## La petite chouette

Dans la Grèce Antique, elle était l'emblème d'Athéna, déesse de la science et de la sagesse. Puis, les choses se gâtent : au Moyen-Age, elle est associée aux sorcières et aux mauvais esprits. Victime de la peur et de la superstition, elle sera détruite par l'homme jusqu'au début du XXème siècle. C'est vrai que ses sourcils froncés et ses gros yeux jaunes lui donnent un air sévère. Mais la petite chouette qui pèse tout juste le poids d'une pomme (170 g en moyenne), est bien inoffensive.

# Au coucher du soleil

## Promenade nocturne

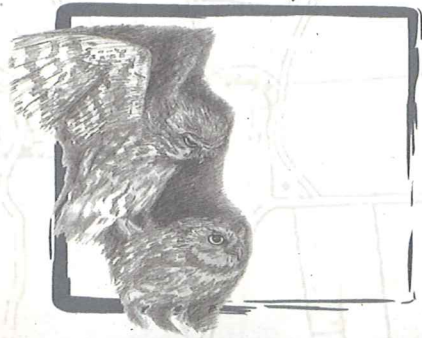
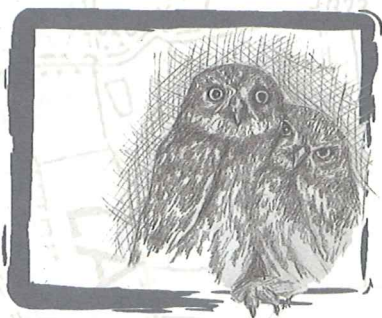
C'est au crépuscule, 1 ou 2 heures après le coucher du soleil, que la chevêche part en chasse. Perchée sur un arbre, un piquet de clôture ou un toit, elle scrute l'obscurité, guette les plus petits bruits. En général, elle capture ses proies au sol, plus rarement en vol, quand il s'agit d'insectes. Son régime alimentaire est très varié : rongeurs, insectes, reptiles, batraciens, oiseaux, vers de terre...

## Vie de Famille

Aux mois de février, mars et avril, dès la tombée du jour, on peut entendre les mâles chanter ; c'est ainsi qu'ils marquent leur présence sur un territoire.

La chouette chevêche est fidèle à son partenaire et au site qu'elle occupe. Elle ne se déplace jamais bien loin.

Même en période de nidification, sa zone de chasse s'étend sur un rayon d'environ 150 mètres autour de la cavité où l'attendent 3 ou 4 jeunes affamés. Nés entre les mois de mai et juin, ceux-ci prendront leur envol en septembre et quitteront leurs parents pour chercher un autre territoire.



# La chouette des pommiers

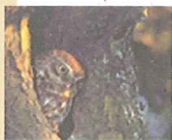
## Indicatrice de la qualité d'un environnement

Elle est ce qu'on appelle un bio-indicateur : sa présence sur un territoire signifie que la zone est riche de petits animaux qui n'ont pas été détruits par des pollutions diverses. Elle est également un excellent auxiliaire des cultures, elle débarrasse les agriculteurs des mulots, campagnols, vers et insectes. Elle remplace avantageusement les traitements phyto-sanitaires.



## Trois facteurs primordiaux

Le milieu idéal pour la chouette chevêche doit réunir trois facteurs : des zones d'herbe rase (prairies...) pour chasser, des perchoirs pour guetter, et des cavités pour nicher et s'abriter. Ces conditions de vie se retrouvent surtout dans les paysages façonnés par l'homme : les vergers, les pâturages et les prairies, sont d'excellentes zones de chasse. Les maisons en pierre des hameaux ou les haies des jardins lui fournissent des abris sûrs. En définitif, la chevêche est très liée à l'homme.



## Les vergers

Les vergers forment un écosystème remarquable. Chaque arbre abrite sous son écorce des insectes qui font le régal de nombreux oiseaux. Les fleurs attirent les abeilles, les fruits les mulots. Pour peu que le verger soit fauché ou pâturé par des moutons, la chevêche saura apprécier ce terrain de chasse. Enfin, en vieillissant, le tronc et les branches se creusent de fissures et de cavités qui servent d'abris à de nombreux oiseaux et notamment à la petite chouette.



## Les saules têtard

Utilisés comme haies pour délimiter les parcelles agricoles, les saules étaient taillés en têtard, coupés pour obtenir une couronne. Le bois ainsi récupéré servait de piquets, barrières ou d'osier pour la vannerie. Mais depuis plusieurs années, les haies de saules sont arrachées parce qu'elles gênent le passage des engins agricoles ou parce que les cultures changent. Une perte pour la chevêche, car comme les vergers, les haies sont des écosystèmes très riches.

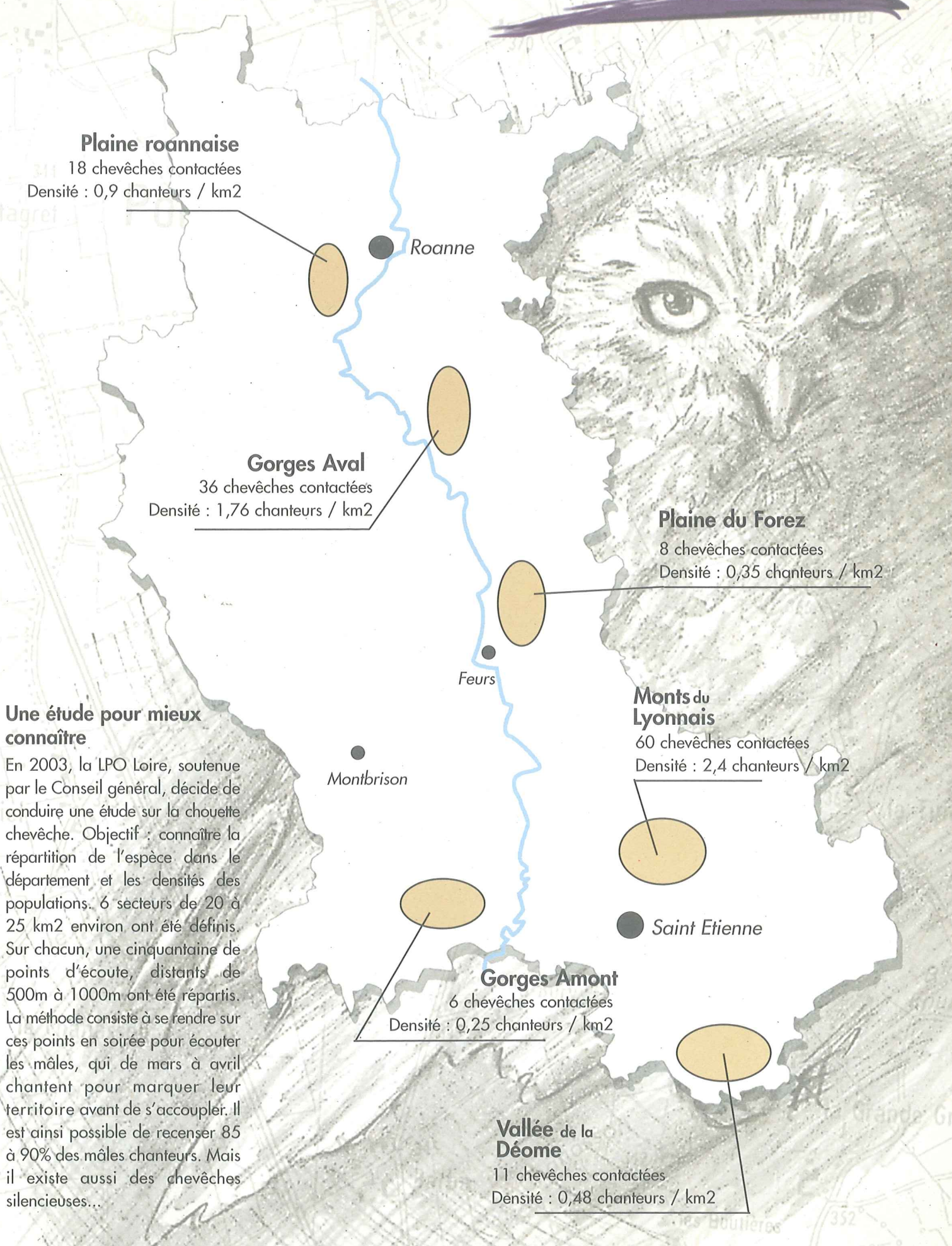


## Des petits trous

Un trou sous une tuile ronde, dans le mur d'enceinte... la chevêche raffole des cavités situées dans les bâtiments. Il faut en moyenne une ouverture de 7 cm de diamètre et une certaine profondeur pour plaire à la petite chouette. Mais l'architecture actuelle ne prévoit pas de telle situation. Lors des rénovations, peu de propriétaires pensent à laisser une cavité discrète ou à poser un nichoir de remplacement.



# Terre de Chevêche ?



## Plaine roannaise

18 chevêches contactées  
Densité : 0,9 chanteurs / km<sup>2</sup>

Roanne

## Gorges Aval

36 chevêches contactées  
Densité : 1,76 chanteurs / km<sup>2</sup>

Feurs

## Plaine du Forez

8 chevêches contactées  
Densité : 0,35 chanteurs / km<sup>2</sup>

## Monts du Lyonnais

60 chevêches contactées  
Densité : 2,4 chanteurs / km<sup>2</sup>

Montbrison

Saint Etienne

## Gorges Amont

6 chevêches contactées  
Densité : 0,25 chanteurs / km<sup>2</sup>

## Vallée de la Déome

11 chevêches contactées  
Densité : 0,48 chanteurs / km<sup>2</sup>

## Une étude pour mieux connaître

En 2003, la LPO Loire, soutenue par le Conseil général, décide de conduire une étude sur la chouette chevêche. Objectif : connaître la répartition de l'espèce dans le département et les densités des populations. 6 secteurs de 20 à 25 km<sup>2</sup> environ ont été définis. Sur chacun, une cinquantaine de points d'écoute, distants de 500m à 1000m ont été répartis. La méthode consiste à se rendre sur ces points en soirée pour écouter les mâles, qui de mars à avril chantent pour marquer leur territoire avant de s'accoupler. Il est ainsi possible de recenser 85 à 90% des mâles chanteurs. Mais il existe aussi des chevêches silencieuses...



## Plaine du Forez

50 points d'écoute  
Pouilly les Feurs -  
Epercieux Saint Paul

Dans cette partie de la plaine du Forez (320 à 400 mètres d'altitude), se côtoient les grandes cultures (maïs, maréchage...) et les prairies bocagères dédiées à l'élevage bovin. 8 chevêches ont été repérées sur cette zone, (densité : 0,35 mâles chanteurs/ km<sup>2</sup>). Les oiseaux sont assez groupés autour de Pouilly les Feurs, où les haies, les arbres creux et les prairies naturelles sont encore bien présentes. Aucune chouette n'a été entendue autour d'Epercieux Saint-Paul, en zone de grandes cultures.



## Les Monts du Lyonnais

50 points d'écoute  
Saint-Christo en Jarez -  
Grammond - Fontanès - Marcenod.

Zone de moyenne montagne (350 à 900 m), les Monts du Lyonnais sont fortement marqués par l'agriculture qui occupe 65% du territoire. Elle laisse peu de place aux espaces naturels : les boisements sont réduits et peu de haies subsistent encore. Paradoxalement, 60 mâles chanteurs ont été dénombrés dans les Monts du Lyonnais (densité : 2,4 mâles chanteurs par km<sup>2</sup>). C'est une densité remarquable due à la présence de nombreux hameaux.



## Plaine roannaise

51 points d'écoute  
Lentigny -  
Saint Jean Saint Maurice

La plaine roannaise (300 à 450 m d'altitude) est une cuvette marquée par l'élevage bovin (charolais) et qui se caractérise par des prairies entourées de haies basses et taillées. Au sud de la zone, l'agriculture est plus diversifiée et les cultures céréalières sont bien développées. 18 chevêches ont été dénombrées (densité : 0,9 mâles chanteurs/ km<sup>2</sup>). Autour de Lentigny, les chevêches sont réparties en 2 noyaux, au nord et au sud du bourg. La D53, qui sépare ces 2 groupes, peut être une cause de mortalité importante, les chevêches étant très sujettes aux collisions avec les voitures.



## Le Pilat : la vallée de la Déôme

44 points d'écoute  
Bourg Argental -  
Saint Julien Molin Molette -  
Saint Appolinard

Dans la Vallée de la Déôme, au sein du Parc Naturel Régional du Pilat, prairies et landes alternent avec des forêts de plus en plus présentes du fait du recul de l'agriculture (déprise agricole). Ici les milieux favorables à la chevêche sont les zones les plus ouvertes. L'étude s'est donc concentrée autour des villages et des hameaux. 11 chevêches ont été entendues (densité : de 0,48 mâles chanteurs/ km<sup>2</sup>). Aucune n'a été contactée sur le haut de Bourg-Argental, sans doute en raison de l'altitude et de milieux plus boisés. Sur les autres points, les chevêches sont réparties en petits groupes espacés, autour des hameaux et habitations.



## Gorges de la Loire - aval

41 points d'écoute  
Pinay - Saint Jodard

Les Gorges (en aval) sont dominées par un plateau vallonné, entaillé de profonds ravins. Le bocage est encore bien préservé, mais la forêt est déjà bien implantée dans les vallons. 36 mâles chanteurs, ont été recensés sur ce secteur (densité : 1,76 mâles/ km<sup>2</sup>). La répartition des chevêches est homogène, il n'y a pas de secteur d'où elles soient complètement absentes. Comme dans les Monts du Lyonnais, la présence de hameaux est favorable à l'oiseau.



## Gorges de la Loire - amont

49 points d'écoute  
Saint Maurice en Gourgois - Périgneux

Le secteur s'étend sur le plateau des gorges de la Loire où s'offre aux regards une alternance de prairies (bocage) et des bois de résineux. Le nombre de chevêches contactées est faible : 6 oiseaux seulement (densité : 0,25 mâles chanteurs par km<sup>2</sup>). Il y a donc très peu de chevêches sur ce territoire, et elles sont présentes plutôt sur l'ouest de la zone sur la partie « coteaux du Forez », non loin de hameaux.

## Bilan & résultats

### Dans les hameaux

La chouette chevêche est loin d'être commune sur l'ensemble du département. Elle se répartit plutôt en îlots denses dans les secteurs qui lui conviennent le mieux, mais est absente de nombreux territoires qui, à première vue, semblaient pourtant favorables à l'espèce. Plus que les vieux arbres creux et les haies, c'est la présence d'habitations et de bâtiments dans les zones rurales qui semble favoriser la présence de la chevêche.

# Espèce menacée ?

## Une régression alarmante

La chouette chevêche est sans doute le rapace nocturne dont on parle le plus en France, tant sa régression alarme ceux qui l'étudient : l'effectif nicheur actuellement estimé entre 11 000 et 30 000 couples, a connu depuis 1970, une diminution de l'ordre de 20% à 50%.

## Les causes

Ses milieux disparaissent, du fait de l'agriculture moderne et de l'urbanisation. L'utilisation croissante d'insecticides la prive de nourriture. Elle est enfin victime de "pièges" souvent mortels : collisions avec voitures, poteaux téléphoniques creux, prédation des jeunes par les animaux domestiques...

# Terre de Chevêche

## Un coup de main

### Offrez des cavités

- lors de la restauration des bâtiments, conservez des cavités dans les murs et les toits.
- Utilisez des nichoirs. Demandez les plans à la LPO.
- Conservez vos arbres creux, et laissez vieillir vos arbres fruitiers. Une aubaine pour plein d'animaux.

### Les gestes pour protéger

- posez un grillage sur les cheminées. Les chevêches s'y retrouvent souvent prisonnières.
- les poteaux Télécom creux sont des redoutables pièges. Contactez la LPO si vous en voyez.
- Levez le pied de l'accélérateur la nuit. Autant pour les autres que pour les chouettes.

## Protéger ses lieux de vie

- Conservez des haies avec des arbustes locaux (pruneliers, aubépine, églantiers, fusains...) et des arbres adaptés (chênes, frênes, saules...). Le Conseil général de la Loire soutient financièrement les plantations de haies et a édité une brochure pour vous conseiller.
- Entretenez les haies et les arbres fruitiers en dehors des périodes de reproduction (de février à septembre).
- Renoncez à l'usage des phytosanitaires dans votre jardin. Ils détruisent les proies dont se nourrit la petite chouette.
- Un coin d'herbes folles non tondu est un formidable garde manger pour la chevêche.
- Si vous êtes agriculteurs, il existe des mesures agri environnementales particulièrement adaptées à la chevêche. (Contactez la LPO Loire).

